



OUVERTURE CENTENAIRE DU CANTIQUE DES CRÉATURES

11 JANVIER 2025

SAN DAMIANO (I MOMENT)

Chant d'entrée

Le président, s'adressant au peuple, dit :

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le peuple répond: **Amen.**

Puis le président adresse son salut au peuple, en écartant les bras et en disant :

Le Dieu de l'espérance,
qui nous remplit de toute joie
et paix dans la foi
par la puissance du Saint-Esprit,
soit avec vous tous.

Le peuple répondit: **Et avec ton esprit.**

Guide:

"Tu as créé le monde dans la variété de ses éléments. Tu as donné à l'homme, fait à ton image, les merveilles de l'univers, pour que dans tes œuvres il te glorifie" (MRI20 p.363). De ces paroles nous saisissons l'essence de la relation entre la création, l'homme et Dieu. Le pape François dans l'encyclique *Laudato Sii*, reflétant le langage de saint François, souligne : "L'univers se développe en Dieu qui le remplit tout. Il y a donc un mystère à contempler dans une feuille, dans un sentier, dans la rosée, dans le visage d'un pauvre" (n. 233). Les choses créées sont reconnues comme des dons de Dieu et comme le reflet du Mystère Pascal, qui rayonne dans toute la création. C'est pourquoi saint François appelle tous les "frères", y compris les éléments naturels, parce que tous sont rejoints par la Pâque du Ressuscité. Le Saint-Père, dans la *Laudato Sii*, affirme encore : "Le Seigneur a voulu atteindre notre intimité à travers un fragment de matière. Non pas d'en haut, mais de l'intérieur, afin que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde". (n.236). Nous vivons donc ce moment non seulement de souvenir du prodigieux événement qui y est célébré, du Cantique des Créatures, mais laissons-nous maintenant atteindre par la grâce du mystère pascal, tant aimée, chantée et vécue par le Père séraphique.

De la Compilation d'Assise

[FF 1614-5]

Le bienheureux François séjourna à San Damiano pendant cinquante jours et plus. Ne pouvant supporter la lumière naturelle le jour, ni la lueur du feu la nuit, il était toujours dans l'obscurité dans sa maison et sa cellule. Non seulement, mais nuit et jour il souffrait d'une douleur si atroce aux yeux qu'il ne pouvait presque pas se reposer et dormir, et cela augmentait et aggravait ces maladies et ses autres infirmités. [...] Une nuit, réfléchissant le bienheureux François aux



nombreuses tribulations qu'il avait eues, il fut ému de pitié envers lui-même et dit dans son cœur : « Seigneur, viens au secours de mes infirmités, afin que je sois capable de les supporter avec patience! ». Et aussitôt il lui fut dit en esprit : Frère, dis-moi : si quelqu'un te donne en échange de tes maladies et de tes souffrances un grand trésor précieux, comme si toute la terre était de l'or pur, et toutes les pierres des pierres précieuses, et que toute l'eau était du baume; ne considérerais-tu pas toutes ces tribulations comme un rien, comme les choses matérielles, la terre, les pierres et l'eau, par rapport au grand et précieux trésor qui te serait donné? Ne serais-tu pas très heureux ? ». Le bienheureux François répondit : « Seigneur, ce serait un trésor vraiment grand et inestimable, précieux et aimable et désirable ». Et il lui dit : « Alors, frère, réjouis-toi et réjouis-toi pleinement dans tes infirmités et tribulations ; à partir de maintenant vis dans la sérénité, comme si tu étais déjà dans mon royaume ».

Se levant le matin, il dit à ses compagnons : « Si l'empereur donnait un royaume entier à son serviteur, ne se réjouirait-il pas vivement ? Mais s'il lui donnait même tout l'empire, n'en réjouirait-il pas davantage ? ». [...] « Je veux donc, à la louange de lui et à ma consolation et pour l'édification du prochain, composer une nouvelle louange du Seigneur concernant ses créatures. Chaque jour nous utilisons des créatures et sans elles nous ne pouvons pas vivre, et en elles l'humanité offense beaucoup le Créateur. Et chaque jour nous nous montrons ingrats pour ce grand bénéfice, et nous ne le louons pas, comme nous devrions, à notre Créateur et donneur de tout bien ». Et assis, il se concentra sur sa réflexion et dit:

*Très haut tout-puissant, bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur et toute bénédiction.
À toi seul, Très-haut, ils conviennent
et nul homme n'est digne de te mentionner.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement, monsieur frère Soleil,
lequel est le jour et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très-Haut, il porte la signification.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent
et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,
laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu
par lequel tu illumines dans la nuit,
et il est beau et joyeux et robuste et fort.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère Terre,
laquelle nous soutient et nous gouverne
et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe.*



La lecture du livre de la Sagesse est proclamée :

Lecture du Livre de la Sagesse

(Sg. 13,1-6)

De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan.

Mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde, qu'ils ont regardés comme des dieux.

S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur créateur.

Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés, ils doivent comprendre, à partir de ces choses, combien est plus puissant Celui qui les a faites.

Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur.

Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ; car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant le trouver, qu'ils se sont égarés.

Psautre du Cantique de Daniel 3, 57-88.56

**R. *Laudate omnes gentes, laudate Dominum,
Laudate omnes gentes, laudate Dominum.***

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur :

À lui, haute gloire, louange éternelle!

Vous, les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur :

À lui, haute gloire, louange éternelle!

Vous, les cieux, bénissez le Seigneur,

et vous, les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur,

et toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur !

Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur,

et vous, les astres du ciel bénissez le Seigneur. **R.**

Vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur !

Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur,

et vous, le feu et la chaleur, bénissez le Seigneur,

et vous, la fraîcheur et le froid bénissez le Seigneur !

Et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur,

et vous, le gel et le froid, bénissez le Seigneur,

et vous, la glace et la neige, bénissez le Seigneur !

Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur **R.**

Et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur,

et vous, les éclairs, les nuées, bénissez le Seigneur :

À lui, haute gloire, louange éternelle !

Que la terre bénisse le Seigneur :

À lui, haute gloire, louange éternelle !



Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur,
et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur,
et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur !
Et vous, océans et rivières, bénissez le Seigneur, **R.**

Baleines et bêtes de la mer, bénissez le Seigneur,
vous tous, les oiseaux dans le ciel, bénissez le Seigneur,
vous tous, fauves et troupeaux, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle!

Et vous, les enfants des hommes, bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !
Toi, Israël, bénis le Seigneur,
Et vous, les prêtres, bénissez le Seigneur,
vous, ses serviteurs, bénissez le Seigneur ! **R.**

Les esprits et les âmes des justes, bénissez le Seigneur,
les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur,
Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur !
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Bénédissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint :
À lui, haute gloire, louange éternelle !
Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
À toi, haute gloire, louange éternelle ! **R.**

Commentaire

Le Cantique du frère Soleil s'ouvre avec le qualificatif « très haut » attribué au Seigneur. Il est remarquable que ce soit le seul choisi pour désigner Dieu lui-même. Il ne fait aucun doute qu'il traduit un but profond de l'âme, une aspiration plus élevée, un élan vers le divin. Mais le mouvement vers le Très Haut se heurte à une prise de conscience : « *Et nul homme n'est digne de te mentionner* ». Aucune louange, aussi haute soit-elle, ne peut jamais exprimer le mystère de Dieu. François en est conscient ; il le reconnaît et l'accepte. François s'adresse alors aux créatures : « *Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures* ». Il renonce à nommer le Transcendant et dit les choses, et chante la louange du monde ici-bas. L'univers visible sera le chemin de sa louange, son chemin vers le sacré. Au mouvement initial du cantique, qui était purement vertical et tout orienté vers la transcendance, est associé en un certain sens, un mouvement horizontal d'ouverture et de communion fraternelle avec toutes les créatures. L'homme qui s'est reconnu indigne de nommer le Très-Haut, se reconnaît maintenant « frère » de toute créature. François ne cesse d'être sensible et disponible à l'appel du Très-Haut. Mais pour lui, la voie qui mène au Très-Haut est paradoxalement une voie qui va du ciel à la terre. Du plus haut des cieux, où brille « *monsieur frère Soleil* », la louange de François descend progressivement vers les réalités les plus proches, les plus accessibles et aussi les plus humbles. L'itinéraire de la louange nous place entre les réalités d'ici-bas, au cœur même des choses de notre monde. Il nous ramène à nos humbles origines. Mais la voie cosmique est aussi une voie d'intimité. Tous les éléments cosmiques avec lesquels François fraternise révèlent une



profondeur. Dûment imaginés, chargés de valences inconscientes, ils s'ouvrent, en un certain sens, devant l'âme, comme une route vers son intériorité. Sous le couvert des réalités sensibles, belles et désirables, avec lesquelles elle se découvre en étroite et mystérieuse parenté, l'âme n'a-t-elle pas inconsciemment à faire avec elle-même ?

(extrait de E., LECLERC, Les symboles de l'union. Une lecture du Cantique des Créatures de saint François d'Assise, Padoue : EMP, 2012, pp. 46-8)

Silence

Message des représentants de la Conférence de la famille franciscaine :

[Fr. Massimo Fusarelli, OFM]

Nous célébrons le centenaire d'un texte qui est certes un poème, mais avant tout une prière. Les mots d'ouverture ne laissent aucun doute : François s'adresse au « *Très-Haut, tout-puissant, bon Dieu* ». Il faut donc lire ce texte avec une âme priante pour bien le comprendre : nous voulons maintenant nous associer à la prière de François avec notre foi, qui s'exprime dans la prière et l'action de grâce. La première créature sur laquelle François pose son regard est le soleil, et il dit de lui qu'« *il est beau et rayonnant d'une grande splendeur : et de Toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole* ». Nous trouvons dans ces paroles une clé pour comprendre tout le Cantique: le soleil et toutes les créatures sont signes de Dieu, ils « *portent un sens* » sur lui, ils nous parlent de lui, si nous savons les regarder avec les bons yeux, illuminé par la foi et les yeux fixé sur Jésus-Christ, qui est le soleil de justice se levant d'en haut.

« *Très-Haut, Tout-Puissant, bon Seigneur* », nous te prions : ouvre nos yeux à un regard de foi qui, dans le Christ, puisse reconnaître la signification de ta présence dans le cosmos et dans l'histoire. Amen.

[Fr. Carlos Alberto Trovarelli, OFM Conv]

"Loué soit-tu, mon Seigneur, pour Frère Vent et pour l'air et nubile et serein et pour toujours"
Après le soleil, la lune et les étoiles, qui sont des créatures célestes, François pose son regard sur ce qu'il y a sous le ciel : l'air, l'eau, la terre et le feu. Tout d'abord, il loue le Seigneur « *pour le frère Vent et pour l'air et nubile et serein et pour toujours* » : il est intéressant de noter le lien qu'il reconnaît entre l'air et le climat. Nous sommes particulièrement sensibles à ce lien, à une époque de changement climatique et de réchauffement global qui suscite l'inquiétude de tous. Comme le dit le pape François dans *Laudato si'*, « *le changement climatique est un problème mondial avec de graves implications environnementales, sociales, économiques, distributives et politiques, et constitue l'un des principaux défis actuels de l'humanité* » (LS 25).

« *Très-Haut, Tout-Puissant, bon Seigneur* », aide-nous à collaborer avec ceux qui s'engagent pour l'amélioration des conditions climatiques ; donne-nous le courage de faire des choix de sobriété et d'engagement pour limiter notre consommation et rétablir l'équilibre de la création. Amen.

[Tibor Kauser, OFS]

« *Loué oui, mon Seigneur, pour Sœur Eau, qui est très utile et humble et précieuse et chaste* ». Sœur Eau, est la première chose mentionnée dans le livre de la Genèse. Elle a été créée avant la lumière, avant le ciel, et « *l'esprit de Dieu planait sur les eaux* » (Gn 1 : 1). Comme elle est précieuse d'avoir été choisie pour donner de l'espace, là-haut, à l'Esprit de Dieu ! Ce même Esprit de Dieu nous a choisis non seulement pour planer au-dessus, mais pour demeurer en nous ! Sois loué, Seigneur, pour l'eau sœur, la précieuse ! L'eau sœur est essentielle à la vie. « *J'ai*



vu que sous le seuil du temple l'eau coulait vers l'est. [...] Tout être vivant qui se déplace là où arrive le torrent, il vivra » lit-on dans le prophète Ézéchiel (Ez 47,1.9). Non seulement c'est utile, mais nous ne pouvons pas vivre sans l'eau. Comme ce serait beau si nous pouvions courir avec elle et donner notre vie ! Loué soit le Seigneur pour Sœur l'Eau, *l'utile* ! Sœur Eau sert humblement à la fois à laver les pieds (voir Jean 13.5), et à se transformer en vin pour donner de la joie (voir Jean 2.8), et à être le chemin sous les pieds de Jésus (voir Matthieu 14,25), tout cela étant à la disposition du Seigneur. Commençons par nous laver les pieds, en donnant de la joie et en nous laissant place au Seigneur, avec humilité ! Loué sois-tu, Seigneur, pour Sœur Eau, *l'humble* ! Sœur Eau, créée par Dieu est claire, pure, chaste et sert à nettoyer, purifier. « *Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés »* (Ez 36,25). Si nous recherchons Sœur Eau, la chaste de Dieu, nous serons purifiés. Loué soit, Seigneur, pour Sœur Eau, *la chaste* ! Amen.

Chant



ÉGLISE DE SANTA MARIA MAGGIORE
Sanctuaire du dépouillement - Évêché
(II MOMENT)

Le président, s'adressant au peuple, dit :

Frères et sœurs, nous sommes réunis ici pour continuer à louer et bénir le Très-Haut bon Seigneur avec les paroles du Cantique de Frère Soleil. Saint François, dans sa danse de louange, fait entrer l'homme contemplé en deux moments de son existence : quand il pardonne et quand il meurt.

Prions. Tout puissant, très saint, très haut et souverain Dieu, souverain bien, bien universel, bien total, toi qui seul es bon, puissions-nous te rendre toute louange, toute gloire, toute grâce, tout honneur et toute bénédiction : puissions-nous toujours rapporter à toi seul tous les biens ! Amen.. Fiat! Fiat! Amen.

[Louanges pour toutes les heures : FF 265]

Guide:

" *Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui pardonnent pour ton amour et supportent maladies et tribulations.* La strophe du pardon a été composée par le frère François à la suite d'un épisode fâcheux qui s'est produit dans la ville d'Assise.

De la Compilation d'Assise

[FF 1616]

Au cours de cette même période, alors qu'il était malade et qu'il avait déjà composé et fait chanter le *Cantique des créatures*, l'évêque d'Assise alors en poste excommunié le maire de la ville. Celui-ci, furieux, fit annoncer durement cette interdiction à titre de représailles : que personne ne vendrait à l'évêque ou n'achèterait quoi que ce soit de lui ou ne ferait des contrats avec lui. À ce point, ils en vinrent à se haïr. François, malade comme il était, fut pris de pitié pour eux, surtout parce qu'aucun ecclésiastique ou laïque ne s'intéressait à rétablir entre les deux la paix et la concorde. Et il dit à ses compagnons : « Grande honte est pour nous, serviteurs de Dieu, que l'évêque et le podestat se haïssent tant les uns les autres, et personne ne se donne la peine de les remettre en paix et en harmonie ». Il composa alors cette strophe, à ajouter aux *Cantique des créatures* :

" *Loué sois-tu, mon Seigneur,
par ceux qui pardonnent pour ton amour
et supportent maladies et tribulations.
Heureux ceux qui les supporteront en paix,
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.*

[...] Le saint dit à deux de ses compagnons : « Allez, et chantez le Cantique du frère Soleil en présence de l'évêque et du podestat et des autres qui sont présents. J'ai confiance dans le Seigneur qui rendra humbles leurs cœurs, et ils feront la paix et retourneront à l'amitié et à l'affection d'avant ». [...] Après le Cantique, le maire dit devant tous les participants : « Je vous dis en vérité, non seulement à Monsieur l'Evêque, que je dois considérer mon seigneur, mais je serais prêt à pardonner aussi à celui qui m'avait assassiné mon frère ou mon fils ». Il se jeta alors aux pieds de l'évêque, en lui disant : « Par amour de notre Seigneur Jésus-Christ et de son



serviteur François, me voici prêt à vous satisfaire en tout, comme il vous plaira ». L'évêque le prit dans ses bras, se leva et lui répondit : « Pour la charge qui m'est confiée, je devrais être humble. Malheureusement, j'ai un tempérament coléreux. S'il vous plaît, pardonnez-moi ». Et ainsi les deux se sont embrassés et se sont embrassés avec beaucoup de cordialité et d'affection. Les frères en furent très impressionnés, constatant la sainteté de François, car il avait réalisé à la lettre ce qu'il avait prédit de la paix et de la concorde de ceux-là.

Chant

Guide

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mort corporelle. Pour François, la mort ne représente pas la fin de la vie, inévitable pour tout homme, mais la porte qui ouvre à la vie, le moment de la pleine conformité avec Jésus mort et ressuscité.

De la Compilation d'Assise

[FF 1547]

Alors le bienheureux François, bien que défait par les maladies, avec une grande ferveur d'esprit et de joie intérieure et extérieure, loua le Seigneur. Puis il répondit au compagnon : « Eh bien, si la mort est imminente, appelez-moi frère Ange et frère Leon, pour qu'ils me chantent de sœur Mort ». Les deux se présentèrent devant lui et chantèrent, en larmes, le Cantique du frère Soleil et des autres créatures du Seigneur, composé par le saint lui-même pendant sa maladie, à la louange du Seigneur et au réconfort de son âme et des autres. Dans ce cantique, avant la dernière strophe, il a inséré la phrase de sœur Mort :

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
par sœur notre mort corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels.
Heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés,
car la seconde mort ne leur fera pas mal.*

*Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez-lui grâce
et servez-le avec grande humilité.*

Commentaire

François a voulu ajouter à son chant deux autres strophes. Elles lui ont été inspirées par la suite, dans des circonstances particulières. À première vue, aucun lien ne semble les relier avec ce qui précède. Tout le Cantique était tourné vers les réalités de la nature, formant une louange cosmique ; et voici qu'au contraire, brutalement, dans l'avant-dernière strophe se concentre sur les réalités humaines, sur le destin de l'homme aux prises avec ses semblables. Pour François, ces vers sont en harmonie avec l'œuvre tout entière. De ce point de vue, deux traits caractérisent les relations humaines pour François. Il met avant tout l'accent sur la rencontre personnelle. Un deuxième trait caractéristique des relations de François avec ses semblables est qu'il les place sous le signe de la paix. La paix qu'il souhaite à tous et à chacun est la faveur divine, le pardon, le retour dans la grâce, l'amitié divine retrouvée, bref la réconciliation totale avec Dieu.



La dernière strophe, en revanche, est le mot de bienvenue que l'auteur du Cantique adresse à sa propre mort. Saluer dans la mort une "sœur" signifie reconnaître un lien de parenté étroit entre elle et nous ; cela veut dire découvrir, dans la mort, non pas une réalité étrangère, mais une autre dimension de nous-mêmes. Le Cantique est donc l'expression d'un profond dépouillement de soi ; en effet, François s'est libéré de toute attitude possessive envers lui-même. Il existe plus en Dieu qu'en lui-même. Celui qui a accepté de se déposséder de lui-même et de s'abandonner à Dieu et à son dessein créateur, est déjà plongé dans l'Éternel et ouvert à la grande espérance. C'est du fond de la mort accueillie comme une sœur que François célèbre la splendeur de la création.

(extrait de E., LECLERC, Les symboles de l'union. Une lecture du Cantique des créatures de saint François d'Assise, Padoue : EMP, 2012, pp. 177-98)

Le président, s'adressant au peuple, dit :

Frères et sœurs, nous nous échangeons maintenant un signe de paix. Certains que le pardon mutuel fait germer la réconciliation.

*Canon de Taizé **Da nobis pacem***

Message des représentants de la Conférence de la famille franciscaine :

[Sr Frances Marie Duncan, CFI-TOR]

L'éloge de François se poursuit en regardant le feu et la terre, dont il dit qu'elle est à la fois sœur et mère : sœur comme toute autre créature, mais aussi mère parce qu'elle nous nourrit, produisant « *des fruits différents avec des fleurs et des herbes colorées* ». Regarder la terre nous rappelle les problèmes de la répartition équitable de la nourriture qu'elle nous donne. Aujourd'hui, nous vivons encore dans des situations d'inégalité qui, au lieu de diminuer, continuent de croître, les nombreux pauvres devenant de plus en plus pauvres et les quelques riches de plus en plus riches. Même le droit de posséder la terre ne peut être absolu, mais doit être soumis aux limites fixées par l'existence d'autres êtres humains et par la conscience que la terre appartient, avant tout, à Dieu.

« *Très-Haut, Tout-Puissant, bon Seigneur* », nous te remercions pour les fruits que la terre nous donne. Nous reconnaissons que tout bien vient de Toi et nous voulons le rendre avec joie à Toi et à tes élus qui te représentent, qui sont les pauvres de ce monde. Amen.

[Fr. Amando Trujillo Cano, TOR]

Après avoir loué les créatures inanimées, François loue le Seigneur « *pour ceux qui pardonnent par ton amour et qui endurent la maladie et les tribulations* ». Le Cantique ne parle pas seulement de la beauté de la nature, mais aussi des difficultés de l'histoire humaine : s'il y a l'éloge du pardon, cela signifie qu'il y a des péchés à pardonner, ainsi que des infirmités et des tribulations. Nous retrouvons cette union entre l'environnement et l'homme que le pape François nous a appris à appeler « *écologie intégrale* », car « *une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale, ... pour écouter à la fois le cri de la terre et le cri des pauvres* » (LS 49). Enfin, François enseigne que les difficultés peuvent être supportées en paix : « *bienheureux ceux qui les supportent en paix* », car la paix qui rend heureux s'épanouit au milieu des obstacles et des adversités.

« *Très-Haut, Tout-Puissant, bon Seigneur* », donne la paix à notre monde, la paix qui fleurit parmi les infirmités et les tribulations, qui s'accompagne du pardon pour ton amour, la paix qui vient de Toi et qui nous rend bienheureux. Amen.



[Fr. Roberto Genuin, OFM Cap]

Le Cantique contemple d'abord la beauté du cosmos, puis s'étend aux événements difficiles de l'homme, et enfin jette son regard sur la réalité ultime et définitive pour nous : la mort. Et toujours, pour chaque réalité contemplée, une louange s'élève : même pour la mort François peut dire « *Loué soit-tu, mon Seigneur, pour notre mort corporelle* ». Qu'est-ce qui explique cette attitude de François, qui arrive toujours à faire l'éloge ? son secret est la foi en un Dieu qui est « *le bien, tout bien, le bien suprême, qui seul est bon* » : seule une telle foi peut expliquer cette louange constante, qui reconnaît que tout vient de Dieu et qui lui rend tout bien, en remerciement et en louange.

« *Très-Haut, Tout-Puissant, bon Seigneur* », donne-nous la foi profonde de François, qu'il nous fait reconnaître Toi comme le seul bien, afin que nous puissions Te rendre, avec joie, les dons du cosmos, les événements de l'histoire et toute notre vie, jusqu'à cette restitution finale et cette fin qui nous uniront à Toi pour toujours. Amen.

[Message de S.E. Mons. Domenico Sorrentino, évêque d'Assise - Nocera Umbra - Gualdo Tadino et Foligno]

Le président, s'adressant au peuple, dit :

Chers frères et sœurs, en accueillant la dernière invitation de saint François, nous renouvelons notre louange et notre chant d'action de grâce à Dieu au nom de tous les hommes et disons :

R. Kyrie, eleison.

Père tout-puissant, nous te louons pour tout ce que Tu es et nous te remercions pour tout ce que Tu nous as donné, fais que inspirés par saint François nous puissions te louer et te remercier "pour" et "avec" toutes tes créatures. Nous te prions.

Père céleste, Tu es notre Créateur et Tu nous as rachetés par le Sang de ton Fils Jésus-Christ. Donne-nous de ne jamais oublier que nous avons été sauvés par lui. Nous te prions.

Père Très-bon, tu as voulu que l'œuvre de ton Fils se perpétue dans la sainte mère Église, garde le pape François, les évêques, les ministres ordonnés, les religieux et tous tes fidèles pour qu'unis dans l'amour ils témoignent de la beauté d'appartenir à toi. Nous te prions.

Père Saint, tu as voulu que de saint François naisse la famille des frères mineurs et des pauvres Dames, donne-nous d'être témoins de fraternité, de minorité et de pauvreté pour que ceux que nous rencontrons sur notre chemin par ton amour soient attirés vers toi. Nous te prions.

Père de miséricorde, donne ton Esprit à nous qui sommes réunis ici aujourd'hui, pour qu'il inspire nos cœurs à faire des choix courageux de pauvreté, de partage et de respect envers chaque créature. Nous te prions.

Le président, il étend les bras et chante ou dit avec le peuple:

Notre Père



Le président, s'adressant au peuple, les bras étendus, prononce la prière suivante :

Père Saint, indigents et pécheurs que nous sommes tous, nous ne sommes pas dignes de te nommer ; accepte donc, nous t'en prions, que notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé en qui tu te complais, avec le Saint-Esprit Paraclet, te rende grâces lui-même pour tout, comme il te plaît et comme il lui plaît, lui qui toujours te suffit en tout, lui par qui tu as tant fait pour nous. Alléluia !

(Première Règle 23 : FF 66)

Il se termine par la bénédiction :

Le président dit : Que le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond: **Et avec votre Esprit.**

Imposition des mains aux fidèles :

Le président dit : Que Dieu tout-puissant vous bénisse, Père, Fils et Saint-Esprit.

Le peuple répond: **Amen.**

Le président dit : Glorifiez le Seigneur par votre vie. Allez en paix.

Le peuple répond: **Nous rendons grâce à Dieu.**

Chant



CRYPTE DE SAINT FRANCIS

[MOMENT AVEC LES REPRÉSENTANTS DE LA CONFÉRENCE DE LA FAMILLE FRANCISCAINE]

Les représentants de la conférence de la famille franciscaine descendent dans la crypte avec un hommage floral à saint François, tandis qu'il y a un accompagnement musical.

Arrivés dans la crypte, après avoir déposé les fleurs sur l'autel, les représentants de la conférence de la famille franciscaine louent le Seigneur, ainsi que la création, avec la prière écrite par le pape François dans l'encyclique *Laudato si'* :

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont à toi, et elles sont pleines de ta présence et de ta tendresse.
Loué soit-il !

Fils de Dieu, Jésus, Tu as créé toutes choses.
Tu as pris forme dans le sein maternel de Marie,
Tu es devenu une partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant dans chaque créature.
Avec ta gloire de ressuscité.
Loué soit-il !

Saint-Esprit, qui avec ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémissement de la création,
Tu vis aussi dans nos cœurs pour nous pousser au bien.
Loué soit-il !

Seigneur Dieu, Un et Trine,
une merveilleuse communauté d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Réveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis
avec tout ce qui existe.
Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun d'eux n'est oublié par toi.
Illumine les maîtres du pouvoir et de l'argent
parce qu'ils ne tombent pas dans le péché de l'indifférence,
qu'ils aiment le bien commun, qu'ils promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre crient :
Seigneur, prends-nous avec ta puissance et ta lumière,



pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
afin que ton Royaume vienne
de justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué soit-il !
Amen.

(Pape François)

Le président poursuit avec l'encensement de la relique du saint pendant que l'antienne *Salve Padre Santo* est chantée :

Salut, Saint-Père, splendeur de la patrie
modèle des petits, miroir de la vertu
voie de la justice, norme de vie :
conduis-nous de cet exil au royaume des
cieux.

*Salve, sancte Pater, patriae lux,
forma Minòrum:
Virtùtis spéculum,
recti via, régula morum;
Carnis ab exilio duc nos ad regna polòrum.*

Il se termine par une bénédiction :

Le président dit : Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond: **Et avec ton Esprit.**

En tendant la main, ils disent :

Le président dit : Que le Seigneur vous bénisse et vous protège.

Le peuple répond: **Amen.**

Le président dit : Qu'il fasse resplendir son visage sur vous et vous donne sa miséricorde.

Le peuple répond: **Amen.**

Le président dit : Qu'il tourne son regard vers vous et vous donne sa paix.

Le peuple répond: **Amen.**

Le président dit : Et la bénédiction de Dieu tout-puissant, Père, et Fils et Saint-Esprit descende sur vous et demeure toujours avec vous.

Le peuple répond: **Amen.**

Le président dit : Glorifiez le Seigneur par toute votre vie. Allez en paix.

Le peuple répond: **Rendons grâce à Dieu.**

Chant d'envoi